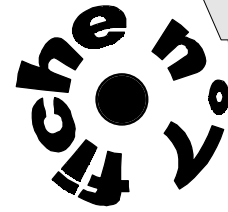


une autre piste...

un morceau de réel dans la peinture



L'introduction dans la peinture de matériaux hétérogènes, véritables fragments du monde extérieur et réel s'oppose à l'illusion picturale qu'est l'image. Il n'est plus besoin d'imiter ou de représenter la réalité puisqu'on peut l'incorporer à l'oeuvre.

C'est Braque (en 1912) et presque en même temps Picasso qui, les premiers, colleront

dans la peinture des morceaux de journaux, de papiers peints (à signification métaphorique) de cannage de chaise, ou y piqueront une aiguille. On cria au scandale à vouloir faire se cotoyer la peinture - matériau noble - avec n'importe quoi !!!

Depuis, tout est possible et les ouvertures créatrices sont illimitées.

Des artistes :

G. Braque, Arman, P. Picasso, J. Monory, M. Raysse, K. Schwitters, M. Ernst....

Des livres : *Collages et complicité* coll. des peintres à l'école n°4 . (Nathan)

Propositions de situations

On peut partir d'un morceau de matériau ou d'un véritable objet sachant que cette notion réalité/image est intéressante et pas toujours très claire pour les enfants. De toute façon, c'est

amusant et cela sollicite l'imagination.

Partir de l'objet ou du contexte ?

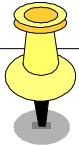
Il semblerait que, pour les enfants, partir de l'objet soit plus porteur d'idées au début... encore que !

Alors en vrac

...et pour donner quelques idées au départ, ensuite les **enfants trouveront tout seuls.**

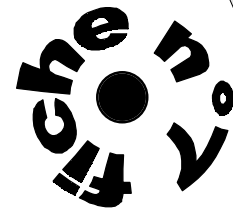
- Vêtements (chaussettes, casquette, slip, petite chemise ou pantalon...)
⇒ linge à l'étendage, habillement, objet détourné...
 - Une aiguille à coudre + fil ⇒ dessin de la broderie ou de la couture,
 - Une aiguille à tricoter + pelote
⇒ le pull en train d'être tricoté,
 - Un crayon, des pinces : qui restent " collés " au bout de la trace de peinture ou de la ligne, sur l'oeuvre (comme Arman),
 - Un morceau de miroir (comme J. Monory), de grillage (comme Miró).
 - Un chapeau, une chaussure (poupée, enfant ou adulte)
 - Une carte postale, un timbre poste, un ticket de cinéma, de bus, de train...
 - Une bouteille, une boîte de coca-cola...
 - Un morceau de sparadrap, une boîte d'aspirine...
- Mais aussi...**
- Des couverts, un gobelet, une assiette en plastique (qui sont déjà eux-mêmes des " copies " ou des imitations voire des fac-similés d'objets réels)
 - Un petit jouet (voiture, poupée, pistolet, avion...)





une autre piste...

un morceau de réel dans la peinture



Il s'agira de dessiner et/ou de peindre le " décor ", la scène, l' histoire qui va autour même si elle s' éloigne ou n' a plus rien à voir avec l' objet de départ.

On peut parfaitement insérer l' objet (ex : de vraies bretelles ou une vraie cravate sur la chemise peinte).

Mais peut-être agir simplement sur la composition et suggérer une idée géné-

rale (ex : un ticket de cinéma et des dessins ou collages d' images de films).

Lorsque l'objet ou le morceau de réel s'échappe du tableau et sort du cadre :

par exemple, du vrai sable tombe d' une plage peinte et s' étale en dessous sur le sol du lieu d'exposition ; le chapeau (vrai) de la dame peinte s' envole hors du cadre et s' accroche sur le mur.

Remarques

A contrario, on pourra évoquer et voir des peintures en **trompe-l'oeil**.

A noter le problème de l' utilisation des **reproductions** dans le cas de collages : celles-ci ne rendent pas compte des matières et objets et donnent une impression d' image en trompe-l' oeil.

Ce sera le moment de présenter l' oeuvre de René Magritte : *Ceci n'est pas une pipe* où l' on voit justement une pipe représentée, mais qui n' est que **l'image** d' une pipe et ouvrir une première réflexion sur l' image et le réel.

Rodolphe (GS)

